UNE SOIREE PRESTIGIEUSE : LE GALA DES « NAPOLEON D'OR »

CE fut une soirée prestigieuse que ce gala des « Napoléon d'or » qui ne pouvait se dérouler que dans l'enceinte de ce fort Napoléon, qu'une nuit de décembre 1793, un jeune capitaine d'artillerie enleva aux Anglais.

Dans ce cadre chargé d'histoire, en présence de nombreux invités, cette fête présidée par M. Charles Scaglia, maire de La Seyne, entouré de Catherine Rouvel, invitée d'honneur ; de Henri Tisot, un enfant du pays qu'il est inutile de présenter aux Seynois ; du Dr Arthur paecht, député du Var ; Mme Beaussier-Bonomy, présidente des Varois de Paris, des adjoints et des conseillers municipaux, obtint un véritable succès.

Animée par Fernand Bonifay et Christiane Marechel, cette soirée récompensa plusieurs personnages illustres qui ont contribué à la renommée de La Seyne.

Après une admirable interprétation de « Nabuco » de Verdi, par la chorale de de Notre-Dame de la Mer de Mar-Vivo, M. Charles Scaglia affirma, dans une courte allocution, qu'il était nécessaire de maintenir cette fête, « pour prouver que notre ville n'est pas une ville morte, et pour que nos enfants n'aient pas à subir le contre-coup de nos difficultés présentes ».

Il loua le charme, la beauté et le talent de Catherine Rouvel qui, dans quelques jours, va tourner un nouveau film « Fuegos » sous la direction de Alfrédo Arias.

Ensuite, un moment d'émotion souffla sur l'assistance dans laquelle se trouvaient de nombreux Corses, avec l'interprétation, toujours par la chorale de Notre-Dame de la Mer, du « Dio vi Salvi Regina », l'hymne corse qui fut composé par un berger, vers 1723.

Malo Albertini chanta plusieurs chansons corses, puis laissa la place à M. Scaglia qui remit, à titre posthume, le premier « Napoléon d'Or » à Alex Peire, un ancien adjoint au maire de La Seyne qui fut, entre autre, le principal artisan de la création du musée de Balaguier. Ce sont ses fils qui reçurent l'hommage fait à leur père.

Jacques Lebon fut le deuxième nommé de cette soirée. Si Alex Peire créa le musée de Balaguier, Jacques Lebon en est le cœur. Il était juste de le récompenser.

A l'heure où l'industrie navale traverse une crise sans précédent, il était juste d'honorer une entreprise qui est connue dans le monde entier pour son avance technologique dans le domaine de la recherche en mer : IFREMER.

Un responsable parla de la découverte du « Titanic » qui git par quatre mille mètres de fond, et dit pourquoi les travaux d'explorations qui devaient avoir lieu cette année, ont été arrêtés momentanément pour cause de manque d'argent.

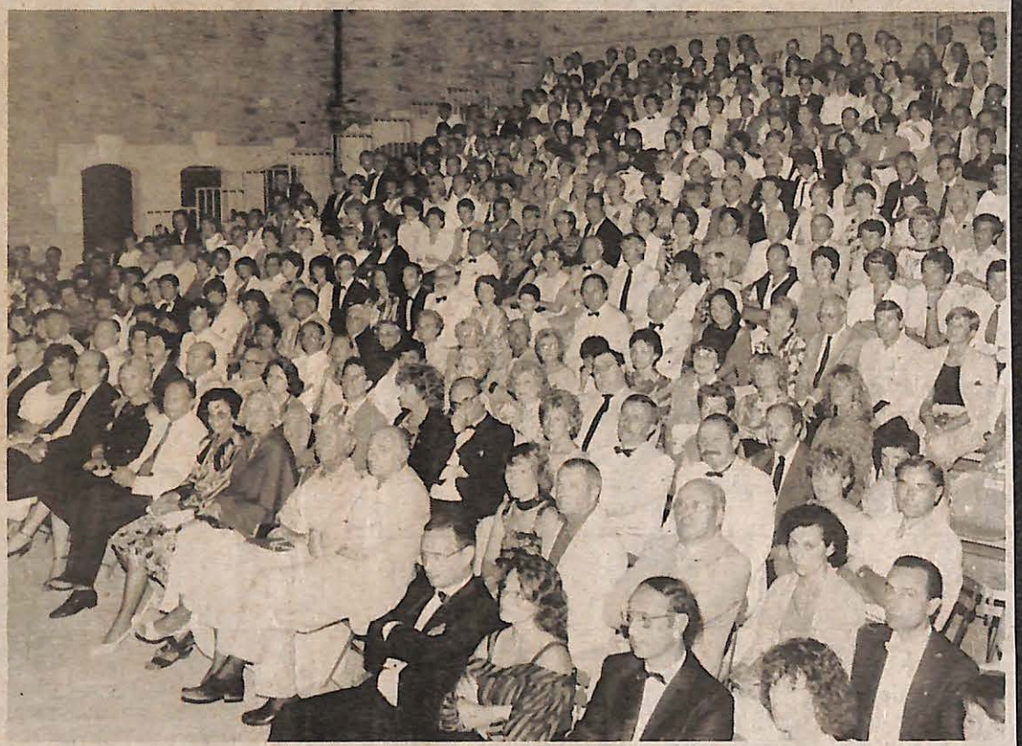
« Mais, dit-il, il y aura encore des rebondissements dans l'affaire du « Titanic ». Le dynamisme est là, la foi aussi, et l'on reparlera de la Seyne dans les années à venir.

Pour IFREMER, c'est M. Grandneaux, directeur technique qui reçut le « Napoléon d'or ».

Après un intermède spectacle, Henri Tisot fut honoré à son tour, le « Napoléon d'or » lui fut remis par Catherine Rouvel. Il fut suivi de M. Raymond Nicoletti, maire de Salernes, mais qui est né à La Seyne.

Paul Marchelli, président de la C.G.C., qui mène un long combat pour que survive la Navale ; Robert Andreosi, un autre enfant du pays, reçurent également la prestigieuse statuette.

Jean ALBERTINI.



Une assistance comblée.

Napoléon d'or

Henri Tisot profitera de ses vacances « au pays » pour dédicacer à ses amis seynois et varois son dernier ouvrage « Le fils du pâtissier ».

Il sera présent, jeudi prochain 10 juillet, de 10 heures à 12 heures, à la Papeterie du Centre, 2, rue de la République à La Seyne.

Les récipiendaires...

Une soirée prestigieuse. *(Photos Michel Brault.)*